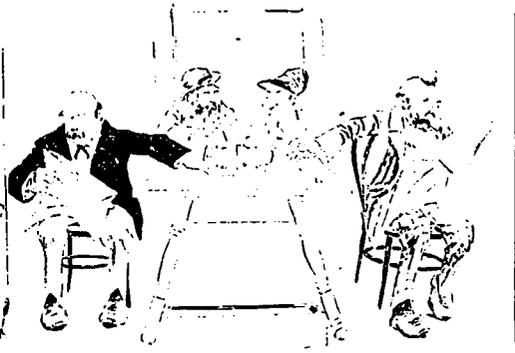


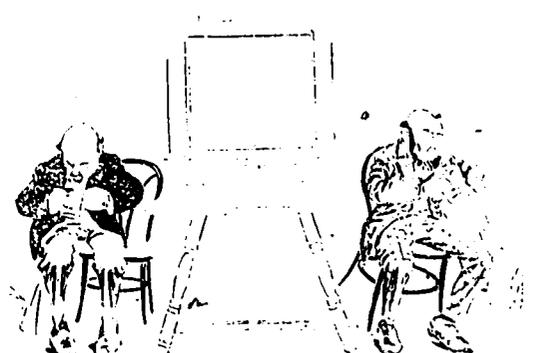
HISTOIRE SANS PAROLES OU LA MÉPRISE MUTUELLE DE DEUX RUYEURS DE LAGER BEER



I



II



III

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUTS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

69ème

LA LYRE D'UNE AVEUGLE

Je ne te vois plus, soleil qui flamboies,
Pourtant des jours gris je sens la pâleur ;
J'en ai la tristesse, il me faut tes joies.
Je ne te vois plus, soleil qui flamboies,
Mais j'ai ta chaleur.

Je ne la vois plus, la splendeur des roses,
Mais le ciel a fait la part de chacun.
Qu'importe l'éclat ? J'ai l'âme des choses !
Je ne la vois plus, la splendeur des roses,
Mais j'ai leur parfum !

Je ne le vois pas, ton regard qui m'aime,
Lorsque je le sens sur moi se poser,
Qu'importe ? un regret serait un blasphème.
Je ne le vois pas, ton regard qui m'aime,
Mais j'ai ton baiser.

Mes yeux sont fermés, mais qu'importe l'ombre ?
J'ai trop de rayons et j'ai trop de jour
Pour qu'il puisse faire en moi jamais sombre.
Mes yeux sont fermés, mais qu'importe l'ombre ?
Puisque j'ai l'amour !

A MON ENFANT

Tes yeux, tes grands yeux, Dieu me les envoie
Pour me consoler de ceux qu'il m'a pris,
Si beau que mon rêve en reste surpris,
Et que mon orgueil a peur de sa joie.
Tes yeux, tes grands yeux, Dieu me les envoie
Pour me consoler de ceux qu'il m'a pris.

Tes yeux, tes grands yeux couleur de pervenche,
Qui même en ma nuit, mettent leur clarté,
De mon cœur de mère ils sont la fierté,
De mes yeux d'aveugle ils sont la revanche,
Tes yeux, tes grands yeux couleur de pervenche,
Qui même en ma nuit, mettent leur clarté.

Mme DE CALONNE.

CONSOLATION

(Pour le SAMEDI.)

A mon amie, Mme D. Foucault.

Dans tes grands yeux noyés de larmes, je vois la douleur amère qui remplit ton âme...

Mort ton cher petit Charles ! Pauvre mère !!

Ton cœur broyé ne veut pas se consoler. Eh bien ! pleure : ton Lolo chéri n'est plus ! En vain tu prias, tu pleuras ; en vain tes tendres soins voulurent le disputer à la mort, cette cruelle fut impitoyable ; insensible à ton désespoir, elle t'a ravi ton fils, ton orgueil et ta joie.

Pleure ! car pour toujours il t'a quittée. Plus jamais tu n'entendras son doux gazouillement qui te ravissait ; plus jamais ses charmantes caresses ne te feront tressaillir de bonheur.

Pleure ! tu en as le droit devant un berceau vide !

Mais, pourquoi ton regard rêveur s'est-il soudain ranimé en voyant une colombe effleurer le sol de son aile blanche, puis se perdre ensuite dans l'immensité du ciel ? Dis, est-ce l'âme de ton fils que tu as cru voir ? Oui, cherche bien haut, c'est là qu'elle plane. Elle exulte, elle triomphe ; cesse donc de te désoler et de gémir.

Le divin Jardinier apercevant cette fleur exquise, d'une incomparable pureté, d'une éclatante blancheur, voulut la posséder : il envoya son Messager cueillir ce lis pour le faire briller d'une plus vive splendeur dans le parterre des anges.

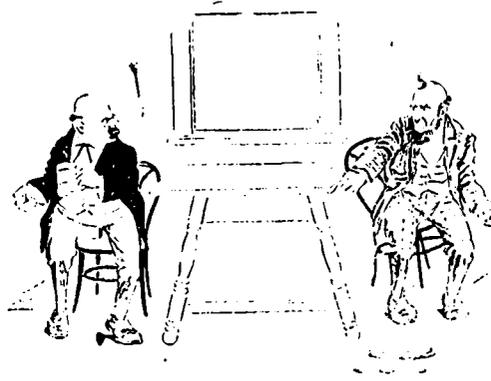
Mère, tu comprends son bonheur, n'est-ce pas ?

Sèche tes larmes : ton fils au ciel te regarde et t'attend !

Joliette, 8 juin 1896.

JULIANE.

Notre vie, dit un philosophe, est remplie d'absurdités : Un homme qui ne demande pas de crédit, mais qui paie rubis sur l'ongle, peut avoir tout le crédit qu'il veut.



IV



V

UN COCHER EN L'AN 1900

Le cocher. — N'auriez-vous pas besoin d'un cocher expert, monsieur ?

Le maître. — Oui. Venez vous faire application pour la place ?

Le cocher. — Oui, monsieur.

Le maître. — Avez-vous quelque expérience dans cette branche ?

Le cocher. — Depuis plusieurs années je n'ai fait que cela.

Le maître. — Vous savez, en ce cas, vous servir de gazoline ?

Le cocher. — Parfaitement, monsieur.

Le maître. — Et vous vous entendez en électricité ?

Le cocher. — Parfaitement, monsieur.

Le maître. — Parfait. Vous êtes comme de raison un ingénieur pratique ?

Le cocher. — Mais certainement.

Le maître. — Très bien. Rendez-vous à l'écurie et préparez le motocycle. Vous accompagnerez madame qui désire aller faire quelques emplettes.

AVIS EN MUSIQUE

Elle. — Papa vient d'acheter une nouvelle horloge, monsieur, lui dit-elle de sa voix la plus insinuante.

Lui (qui aime à veiller tard). — La vérité !

Elle. — Oui, et c'est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Elle comprend une boîte à musique.

Lui. — Sonne-t-elle à toutes les heures ?

Elle. — Non, seulement à 10 heures et demie. Elle joue alors le chant du départ.

UNE LEÇON DE POLTESSE

Un ouvrier est appelé pour faire quelques réparations pressantes dans un appartement. La maîtresse de la maison, qui se méfie de tous ceux qu'elle ne connaît pas, appelle sa bonne et lui dit tout haut :

— Amélie, enlevez d'ici mon coffret à bijoux et mettez-le en place dans la chambre voisine.

Justement froissé, l'ouvrier enlève aussitôt de la poche de son gilet sa chaîne et sa montre et les tendant à son apprenti :

— François, lui dit-il, va porter cela chez moi : il paraît que la maison n'est pas en sûreté !

ÉTUDE CHAPELLO-PHÉNOLOGIQUE

Les hommes de haute taille ont, en général, la tête plus grosse que ceux de taille moyenne. Ceci ne comporte pas que leur force intellectuelle soit davantage développée, mais seulement qu'étant plus robustes, plus gros, la tête doit suivre les mêmes proportions. Une grosse tête peut contenir un cerveau très étroit et un crâne épais n'est pas synonyme de force intellectuelle ; et puis, en outre, un petit cerveau peut avoir une organisation des plus accomplies, tandis qu'un cerveau riche peut être mal nourri. Il ne faut donc pas juger de la capacité d'un homme par le point de grosseur plus ou moins prononcée de son couvre-chef.

UN EMPLOYÉ CONSCIENCIEUX

Certaines compagnies de chemin de fer en Angleterre, obligent les chefs de stations, sur leurs lignes respectives, de signaler au bureau de direction, au commencement de chaque mois les événements les plus marquants attendus chez eux, dans cette période de temps. De cette façon les compagnies de chemin de fer connaissent la date et le lieu des expositions, des courses, des chasses à courro, etc., et prennent leurs dispositions en conséquence. Il advint qu'un jour l'un des chefs de station, pour n'être pas taxé d'avoir laissé de côté un fait important, fit l'inscription suivante dans son bulletin mensuel : "Il y aura ici un éclipsé de lune le 15 du mois courant."

Si vous toussiez prenez le

BAUME RHUMAL